

Manifestation du 16 février 1936

du Panthéon à la Nation
après l'attentat contre Léon Blum

Les tracts distribués et les grands titres de la presse

ATMOSPHÈRE

Tracts Distribués dans le cortège

A B A S S A R R A U T !

A Laval fusilleur des ouvriers de Brest et de Toulon succède Sarraut, bourreau des indochinois, assassin des ouvriers parisiens place de la République le 9 Février 1934.

Quel est son programme ? Le maintien des décrets-loi de misère.

Même programme, mais cette fois-ci avec le soutien du parti socialiste et la tolérance du parti communiste.

L'alliance avec le parti radical aboutit à la politique de "moindre mal" pratiquée jadis par la social-démocratie allemande. Elle disait : "Mieux vaut Hindenburg que Hitler". Ici, on dit "Mieux vaut Sarraut que Laval !".

Là-bas, la politique du "moindre mal" a donné le pire des maux. Ici, Sarraut, agent du capital, ne défendra pas les travailleurs contre le capitalisme et ses bandes armées, il préparera le fascisme.

PAS DE POLITIQUE DU "MOINDRE MAL" !

Pas de réconciliation avec le capitalisme ! Pas d'Union Sacrée ! L'action directe contre les bandes fascistes, pour chasser Sarraut, pour le Gouvernement des ouvriers et des paysans peut seule vous sauver de la guerre et du fascisme.

Les directions du P.S. et du P.C. calomnient-elles ceux qui sont contre leur politique catastrophique ? De la direction de la Fédération S.F.I.O. de la Seine, trois membres (les camarades Balay, Déglise, Laurent) élus par plusieurs centaines d'ouvriers, sont chassés pour une affiche : "A Bas Sarraut" !

Ouvriers révolutionnaires !

organisez-vous pour les combats de classe, rejoignez les groupes d'action révolutionnaire qui travaillent à reconstruire nationalement et internationalement le parti révolutionnaire du prolétariat.

- Pour l'organisation des travailleurs par entreprises et par localités, dans des comités, dirigeant eux-mêmes leurs luttes.

- Pour l'organisation de milices du peuple capables de répondre au plomb des fascistes par le plomb des travailleurs.

- Pour le gouvernement des ouvriers et des paysans.

A BAS SARRAUT ! A BAS LA POLITIQUE du "MOINDRE MAL" !
VIVE LA REVOLUTION MONDIALE !

Les Groupes d'Action Révolutionnaire.

Permanence Centrale des G.A.R. : 66 Fg Saint-Martin.

Chaque Vendredi lisez "La Commune" - le numéro : 0 fr 30 .

P A S de R E C O N C I L I A T I O N .

Le serment du 14 Juillet/^{ne}nous a donné :

NI PAIN : Les décrets-lois font peser la crise plus lourdement sur nos épaules.

NI PAIX : On se tue en Ethiopie et les bavardages de la S.D.N. ne servent qu'à mieux couvrir la préparation de la boucherie mondiale.

NI LIBERTE : Les assassins de Limoges sont en liberté et les antifascistes de Caen ont récolté 7 années de prison. Ce n'est que le début de la "Réconciliation".

A QUI LA FAUTE ?

A 30 députés flaougnards ? Non ! Mais à toutes les concessions du Front Populaire aux ordres de Herriot, le complice de Laval.

ASSEZ DE RECUL DEVANT LA BOURGEOISIE !
PASSONS A L'ACTION DE CLASSE !

P O U R A V O I R

LE PAIN : Assez des parlementaires ! Préparons la grève générale contre le gouvernement des décrets-lois.
LA PAIX : Repoussons l'Union Sacrée sous quelque prétexte que ce soit. Action de classe internationale.
LA LIBERTE : Contre les bandes fascistes, milices ouvrières. Pour notre libération, armement du peuple !

ABATTONS LE CAPITALISME !
BATISSONS LE GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN !

T R A V A I L L E U R S !

Pour réaliser ce programme, pour que les travailleurs dirigent eux-mêmes leur lutte des ouvriers socialistes, communistes, sans-parti, se sont rassemblés en

GROUPES D'ACTION REVOLUTIONNAIRE
décidés de reprendre la lutte de classes abandonnées.
JOIGNEZ-VOUS A EUX POUR L'ACTION

Le Groupe d'Action Révolutionnaire de Saint-Denis.
Permanence : Café MOLLARD, 38 Bd Jules Guesde à St-Denis.

Comité de formation des G.A.R. - 66 Fg Saint-Martin,
Paris.
Permanence de 17 à 20 heures.

ECRASONS LE FASCISME

Les fascistes ont assailli Blum à plusieurs centaines. Ils veulent faire subir aux travailleurs de France le sort de leurs frères d'Italie, d'Allemagne, etc.....

Jeudi soir tous les travailleurs attendaient des mots d'ordre, étaient prêts à agir. Les directions socialiste et communiste qui, deux mois avant, avaient accepté la "Réconciliation", ont laissé les travailleurs sans directives. Depuis, elles ont confiance au gouvernement Sarraut pour prendre des mesures.

Le gouvernement bourgeois a frappé légèrement l'Action Française et laisse intacts les Croix de Feu et autres bandes d'assassins. Demain il se retournera brutalement contre les travailleurs.

A la violence fasciste, répliquons par la violence prolétarienne. Seule celle-ci peut mettre fin à l'activité des assassins du capital. Pour dissoudre réellement les bandes fascistes, créons, organisons par rues, par localités les

MILICES OUVRIERES !

Pas de confiance dans le gouvernement bourgeois !

Pour écraser le fascisme,
formons les MILICES OUVRIERES !

Les Groupes d'Action Révolutionnaires

Chaque Vendredi, lisez

" LA COMMUNE "

- 66, Fg. Saint-Martin -

APPEL À MANIFESTER

L'Humanité du 15/02/1936

Pour l'application de la loi aux factieux le Front populaire appelle à manifester dimanche, du Panthéon à la Nation

Les perquisitions ont continué chez les royalistes meurtriers, mais qu'attend le gouvernement pour arrêter Daudet, Maurras, Pujo, La Rocque, Taittinger et autres excitateurs au crime ?

*Qu'attend-il pour interdire l'Action Française et les feuilles
qui poussent à l'assassinat des travailleurs et des militants ?*

LA VOLONTÉ DU PEUPLE EXIGE ET IMPOSERA CES MESURES !

La police découvre des armes chez les camelots du roi

En prison, tous les chefs factieux sans exception !

Désarmement et dissolution de toutes les ligues fascistes !

**Il faut vaincre les résistances qui, au sein du ministère, pourraient s'opposer à des actes décisifs
contre les sanglants ennemis de la liberté**

D EPUIS qu'ils ont, à cent contre un,
adressé l'ordre

CONTRE LES APACHES DU ROY, POUR LA LIBERTÉ !

**Aujourd'hui, le peuple de Paris
manifestera qu'il n'est pas prêt encore
à subir la loi du fascisme**

**C'est à 14 heures 30 que s'ébranlera
du Panthéon vers la Nation
l'immense cortège républicain,
calme, discipliné, puissant**

**Trois des agresseurs
de M. Léon Blum
ont été arrêtés**

**MM. Delest et Maurras
sont officiellement inculpés
de provocation au meurtre
et de complicité**

« Rester étroitement unis — unis
comme au Quatorze Juillet. »

C'est de cette union que doit être
le symbole le cortège qui, tout à
l'heure, se déroulera du Panthéon à
la Nation.

« Provocation ! » s'écrient les
journaux de droite.

C'est une singulière façon d'inter-
préter les faits. D'où donc est venue
la provocation, à quoi le défilé d'au-
jourd'hui n'est qu'une réplique — une
réplique qui sera, comme il convient,
calme et digne ?

Il se peut que cette manifestation
déplaise aux réactionnaires. Ils fei-
gnent d'y voir une menace pour l'or-
dre public. A moins de diversions
tentées par eux — et qui seraient,
elles, de véritables provocations —
l'ordre public ne sera pas plus troublé
qu'il ne le fut, voici sept mois, de la
République à la Porte de Vincennes.

Mais en fait, ce qui enrage ces
messieurs, c'est de voir se regrouper,
se resserrer ce « Front populaire »
dont ils annonçaient bruyamment la
dislocation. Ils se trompaient, au
reste. Car, par delà les nuances de
tactique, les hésitations, parfois, des
chefs, la volonté de la masse démoc-
ratique demeurerait telle qu'elle s'était
affirmée au Faubourg Saint-Antoine,
devant la statue de Baudin.

Et si cette volonté avait pu fléchir,
les décisions prises en commun...



(Photo Œuvre)

Deux des agresseurs arrêtés hier :
Léon Andurand (en haut)
et Louis Courtois.

Orléans, Issy-les-Moulineaux, Vanves,
Malakoff, Montrouge, Bagneux, Châ-
tillon, Clamart, Meudon, Plessis-Ro-
binson, Fontenay-aux-Roses, Sceaux,
Bourg-la-Reine, Châtenay, Antony, etc.

Huitième groupe

(A partir n° 30 de la rue d'Ulm)

Banlieue nord : Saint-Ouen, Saint-
Denis, Aubervilliers, Drancy, Le Bour-
get, Blanc-Mesnil, Aulnay-sous-Bois,
Sevran, Le-Saint-Denis, Epinay, Vil-
letaneuse, Deuil, Montmagny, Pierre-
fite, Stains, Garges, Bonneuil-en-
France, Arnouville, Enghien, Saint-
Gratien, etc.

Neuvième groupe

(à partir de l'angle de la rue d'Ulm
et de la rue Louis-Thuillier)

Banlieue Est : Charenton, St-Mau-
rice, Maisons-Alfort, Alfortville, Cré-
teil, Bonneuil-sur-Marne, Joinville, St-
Maur-des-Fossés, Vincennes, St-Mandé,
Fontenay-s-Bois, Nogent-le-Perraux,
Bry-sur-Marne, Champigny, Mont-
reuil, Bagnolet, Les Lilas, Pré-St-Ger-
vais, Pantin, Bobigny, Noisy-le-Sec,
Romainville, Rosny, Pavillons-sous-
Bois, Bondy, Le Raincy, Villemonble,
Neuilly-Plaisance, Neuilly-sur-Marne,
Livry-Gargan.

Dixième groupe

(à partir de la rue d'Ulm
rue Claude-Bernard)

Paris-Ville : tous les arrondisse-
ments de Paris, dans l'ordre de 1 à
20.

Instructions concernant le service d'ordre

Drapeaux et emblèmes

La commission d'organisation rap-
pelle que les drapeaux et emblèmes,
sauf dans les groupes I, II et IV, doi-
vent être sans distinction concentrés
à la tête de chaque groupe.

APRÈS L'INCIDENT BLUM

LE FRONT POPULAIRE

provoque au Quartier Latin de graves incidents

Préparant sans doute leur grande manifestation d'aujourd'hui, des membres du Front Populaire ont tenté, hier, un raid sur le Quartier Latin.

Dès le début de l'après-midi, le boulevard Saint-Michel était envahi par des étudiants (?) aux allures assez louches qui le parcouraient en groupes.

Vers 17 h. 15, des vendeurs d'un organe d'extrême-gauche, sous la protection de 200 socialistes et communistes environ, montèrent, sur deux colonnes, à l'assaut de la montagne Sainte-Genève.

Les étudiants — les vrais — furent tout d'abord surpris ; mais, bientôt, ils s'organisèrent.

Un choc se produisit à la hauteur du restaurant Capoulade, entre les nationaux et les extrémistes. Il fut assez rude et cinq personnes, dont quatre appartenant à des groupements de droite, furent blessés à la tête et durent être transportés à l'Hôtel-Dieu pour y recevoir des soins.

Les extrémistes, se heurtant à cette résistance, redescendirent alors le boulevard et franchirent la Seine.

Les arrestations

Au cours des échauffourées, cinq arrestations avaient été opérées par la police ; il s'agit de cinq membres du parti socialiste, qui ont été trouvés porteurs de matraques. Ceci établit bien qu'il y eut, de la part des éléments de gauche, une provocation préméditée.

Une autre bagarre eut lieu boulevard Saint-Germain et, là aussi, deux personnes furent blessées.

Aucune arrestation n'a été opérée. Pendant toute la soirée, des contre-manifestations eurent lieu de la part des étudiants.

Les auteurs du raid socialiste ont pu, hier soir, aller dire à M. Blum qu'ils ne sont pas encore prêts d'agir en mai-tres dans ce quartier.

Un autre incident entre les vendeurs de l'« Action Française » et des membres de groupements de gauche

Peu après 17 heures, un autre incident a mis aux prises des vendeurs de l'Action Française et des membres de groupements de gauche.

Un vendeur a été blessé au cours de la bagarre ; il a été conduit à l'hôpital où son état de santé n'a pas été jugé grave.

MM. Cognet et Eleurot, trouvés porteurs d'une matraque et d'une hache...

Faculté de droit, a été reçu, hier, par M. Aubry, juge d'instruction, devant lequel il a rappelé les événements récents du Quartier Latin, au cours desquels il fut frappé par un agent.

M. Allix a refusé de porter plainte, car il sait quelle lourde tâche incombait aux représentants de l'ordre, depuis quelques jours, mais il s'élève contre l'attitude de plusieurs chefs de police qui n'eurent pour lui aucun égard et le considérèrent comme un manifestant.

La manifestation révolutionnaire bien qu'illégale est tolérée !

Légalement, la manifestation organisée pour cet après-midi dimanche par le Front Populaire aurait dû être interdite.

En effet, un récent décret-loi, dont nous publions plus loin le texte officiel, oblige les organisateurs de manifestations à faire, auprès des autorités responsables, une déclaration trois jours avant la date fixée pour le cortège.

Or, que l'on veuille bien compter : l'incident du boulevard Saint-Germain, dont B. Blum a été la victime, s'est produit jeudi à midi quarante. La manifestation du Front populaire doit se dérouler aujourd'hui dimanche, à 14 heures.

Quand et comment le Front populaire a-t-il pris le temps de faire sa demande légale dans les délais voulus, puisque de jeudi midi à dimanche 14 heures il y a tout juste trois jours francs ?

L'Humanité d'hier matin n'avoue-t-elle pas que le principe de cette manifestation n'a été décidé que vendredi matin, au cours de la réunion du bureau politique du parti communiste, convoqué d'urgence ?

On sait que des entretiens eurent lieu, dès vendredi soir, au sujet de cette manifestation, entre le chef du gouvernement, M. Albert Sarraut, le préfet de police, M. Langeron, et les délégués des groupes de gauche, organisateurs. Il fut décidé que le préfet de police reverrait ces derniers samedi ; il s'agirait alors de se mettre d'accord sur les détails de la manifestation et d'obtenir du Front Populaire la garantie (?) que l'ordre ne serait pas troublé dans la rue. Garantie qui est toujours donnée dans pareille circonstance, on le conçoit, car il faut avant tout, n'est-ce pas, avoir le droit de défilé !...

le torchon rouge, emblème du chambardement général, au drapeau tricolore, pour lequel tant et tant de Français sont morts durant la dernière guerre !...

« Nos balles pour les généraux... »

Enfin, le Front Populaire entend également prendre la licence de faire hurler l'Internationale et la Carmagnole sur le parcours du cortège, et de pousser, selon l'habitude, les mêmes appels à la guerre civile, les mêmes cris de haine contre le capitalisme bourgeois, l'armée et les patriotes !

La préfecture de police et le gouvernement céderont-ils sur ces derniers points ? Entendrons-nous ces chants de guerre civile... « Et nos balles pour les généraux... » monter de ce cortège, dans lequel nous compterons certainement des parlementaires qui se déclarent ennemis des factieux ?

On nous dit que toutes dispositions sont prises pour éviter un contact entre les étudiants et les manifestants. On verra bien.

Quant au parcours que suivra le cortège du Front commun, dans lequel prendront place les organisations féminines socialistes et communistes et des enfants (!), il est le suivant : départ du Panthéon, défilé par la rue Saint-Jacques, le boulevard Saint-Germain, le pont Sully, le boulevard Henri-IV, la Bastille, le faubourg Saint-Antoine et la Nation.

Le décret-loi sur le maintien de l'ordre public

Ce décret comporte neuf articles.

Article premier. — Les réunions sur la voie publique sont et demeurent interdites dans les conditions prévues par la loi du 30 juin 1831, article 6.

Sont soumis à l'obligation d'une déclaration préalable tous cortèges, défilés et rassemblements de personnes et, d'une façon générale, toutes manifestations sur la voie publique.

Toutefois sont dispensées de cette déclaration les sorties sur la voie publique conformes aux usages locaux.

Article II. — La déclaration sera faite à la mairie de la commune ou aux maires des différentes communes sur le territoire desquelles la manifestation doit avoir lieu, trois jours francs au moins et quinze jours francs au plus avant la date de la manifestation. A l'a-

Le soir du 9 Février 1934, répondant à l'appel du Parti communiste, le peuple de Paris s'est dressé contre le fascisme menaçant.

Aux cris de « UNITÉ D'ACTION », « LES SOVIETS PARTOUT », les travailleurs proclamaient leur volonté de défendre les libertés républicaines.

Depuis, de nombreuses et imposantes manifestations se sont succédé, du grandiose défilé du 14 Juillet 1935 à l'émouvant cortège de dimanche dernier place de la République.

Cet après-midi, le peuple de Paris viendra crier son indignation contre les agressions fascistes qui se sont multipliées depuis quelque temps.

Il viendra exiger le désarmement et la dissolution de toutes les ligues de guerre civile, l'interdiction de « l'Action Française », l'arrestation de Maurras qui provoque chaque jour à l'assassinat.

VIVE LE FRONT POPULAIRE DU TRAVAIL, DE LA LIBERTÉ ET DE LA PAIX.

VIVE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE DES SOVIETS.

Le Parti communiste.

Le départ du cortège aura lieu à 14 h. 30.

Du Panthéon à la Nation

cet après-midi, à partir de 13 heures

Ordonnancement du défilé

La tête du cortège, site angle rue Cujas et rue Saint-Jacques, se mettra en marche à 14 h. 30 très précises.

Les cortèges prendront : la rue Saint-Jacques, le boulevard Saint-Germain, le pont de Sully, le boulevard Henri-IV, place de la Bastille, le Faubourg-Saint-Antoine et place de la Nation, où se fera la dissolution.

Groupe de tête

(Angle rue Cujas et rue Saint-Jacques, face à la Faculté de Droit)

Service d'ordre de tête.

Responsables du Comité national du Rassemblement populaire.

Les organisations centrales des dix grandes organisations participantes, savoir : Ligue des Droits de l'Homme, Comité de vigilance des intellectuels antifascistes, Amsterdam-Pleyel, C.G.T., Anciens combattants, Parti républicain radical et radical-socialiste, Parti socialiste (S.F.I.O.), Parti communiste (S.P.I.C.), Intergroupe des partis socialistes (socialistes de France, socialistes français, républicains socialistes).

Cinq délégués par chacune des autres organisations nationales participantes.

Premier groupe

(Angle rue Saint-Jacques et rue Soufflot, Trottoir numéros pairs)

Tous les groupes d'enfants (pionniers, scouts rouges, groupes d'enfants du S.O.I., du S.R.I., etc., Colonies de vacances des organisations syndicales, des municipalités, patronages, etc.)

Deuxième groupe

(Rue Soufflot, angle de la rue Saint-Jacques, Trottoir numéros impairs)

Toutes les organisations d'anciens combattants.

Troisième groupe

(Angle rue Saint-Jacques et rue Soufflot, Trottoir numéros pairs)

Tous les groupes d'enfants (pionniers, scouts rouges, groupes d'enfants du S.O.I., du S.R.I., etc., Colonies de vacances des organisations syndicales, des municipalités, patronages, etc.)

Unis dans une même volonté de conquérir à la jeunesse un avenir meilleur, jeunes communistes et jeunes socialistes manifesteront par leur présence la volonté de la jeunesse de Paris de faire reculer les fauteurs de guerre civile.

Université ouvrière

Les membres du conseil d'administration, les professeurs et les élèves, à 13 h. emplacement du groupe des jeunes.

Instituteurs de la Seine

Comme le 14 juillet, tous les instituteurs de la Seine seront présents dans le cortège organisé par le Rassemblement populaire, afin d'affirmer à nouveau leur volonté résolue de faire respecter les libertés démocratiques par l'application de la loi républicaine à toutes les formations fascistes.

Ils défilent dans le 4^e groupe réservé aux adhérents de l'Union des syndicats de la région parisienne.

Comité national des Femmes

Suivre très strictement les directives qui seront données dans les journaux.

S. R. I. région parisienne

Tous les adhérents, sympathisants, en masse à la démonstration du Panthéon.

Jeunesses laïques républicaines

Jeunes laïques et républicains de Seine et Seine-et-Oise avec leur insigne à 14 h. ou 5^e groupe (Jeunesses) devant le Panthéon.

Opérateurs de l'alliance du Cinéma indépendant

Les opérateurs de l'A. C. I. devant faire les prises de vues de la manifestation, tous les commandés de service doivent être prêts à leur poste à 13 heures.

RAYONS ADULTES

Centilly. — 12 h. chez Graffe, 51, rue de Paris.

Aubervilliers-La Courneuve. — 12 h. aux Quatre-Chemins.

La Garenne-Colombes. — A 12 h. 30 rond-point du Centre.

SYNDICATS

Travailleurs du bois et aménagement. — Dans le 4^e groupe.

T. C. S. P. — Dans le 4^e groupe.

Employés. — 14 h. dans le 4^e groupe.

Sellerie. — Dans le 4^e groupe.

Travailleurs de la pierre. — 14 h. 30 pl. de la Nation.

Note Importante

Mieux, tard dans la soirée, nous aurons parvenus un très grand nombre d'adhérents et de convocations pour la manifestation d'aujourd'hui.

Nous n'avons pu les inscrire tous de place.

Nous nous en excusons auprès de la participation et des camarades qui nous n'avons pu donner satisfaction.

Le Populaire du 15/02/1936

LE POPULAIRE

Organe Central du Parti Socialiste (S. F. I. O.)

Directeur Politique : LÉON BLUM

REDACTION ET ADMINISTRATION : 9, RUE VICTOR-MARSHÉ, PARIS (IX^e)

Téléphone : Jusqu'à 20 heures : TRUDAINE 94-46 et 94-47 | Après 20 heures : A partir de 20 heures : TAITBOUT 43-50 | Adresse télégraphique : NALPOPUL-PARIS

Administrateur-Délégué : JEAN LEBAS

DE PARIS

ABONNEMENTS :

France et Colonies		Etranger	
Un an.....	90 fr.	Un an.....	170 fr.
Six mois.....	48 fr.	Six mois.....	85 fr.
Trois mois.....	25 fr.	Trois mois.....	45 fr.

Adressez mandats et valeurs à JEAN LEBAS
Compte chèque postal 279-97 Paris
Service de publicité : 5, rue Saint-Augustin, PARIS
Téléphone : RICHELIEU 69-09

LE NUMÉRO : 30 centimes

1^{re} ANNÉE
SAMEDI 15 Février 1936
N° 472

Après l'attentat fasciste contre Léon Blum TOUS DEMAIN AU PANTHEON!

Pour assainir la démocratie française

La C.A.P. et nos deux Fédérations de Seine et de Seine-et-Oise ont décidé, dès jeudi soir, de proposer à toutes les organisations du Front Populaire une manifestation massive pour dimanche à Paris, dans le but de protester contre les attentats fascistes.

En réplique aux agressions fascistes le "Rassemblement populaire" a décidé l'organisation d'une manifestation de masse qui aura lieu dimanche 16 février, à 14 h. 30, de la Place du Panthéon à la Nation.

Le peuple de Paris, uni comme au 14 juillet, marquera, par sa présence, sa volonté de garantir la vie des siens et de faire respecter les libertés démocratiques par l'application de la loi républicaine à toutes les formations fascistes.

Les rassemblements s'opéreront, à partir de 13 heures, sur la place du Panthéon et dans la rue d'Ulm. Toutes précisions seront communiquées dimanche matin, par la voie de la presse.

Le service d'ordre sera assuré par les mêmes responsables qui en avaient la charge au 14 juillet et qui doivent dès à présent se considérer comme convoqués.

Réponse à l'ignoble provocateur Charles Maurras

Les assassins ont pris peur. Ils ont compris que la patience du peuple travailleur est à bout. Ils essayent de dégrader leurs responsabilités.

L'« Action Française » de l'ignoble Maurras, qui publiait tous les jours des appels au massacre, se fait discrète. Elle n'ose pas revendiquer l'assassinat commis par les membres de son organisation. Elle cherche des « explications ».

(VOIR EN 2^e PAGE L'ORDRE DU CORTEGE)

Le Populaire du 16 /02/1936

LE POPULAIRE

Organe Central du Parti Socialiste (S. F. I. O.)

Directeur Politique : LÉON BLUM

REDACTION ET ADMINISTRATION : 9, RUE VICTOR-MARSHÉ, PARIS (IX^e)

Téléphone : Jusqu'à 20 heures : TRUDAINE 94-46 et 94-47 | Après 20 heures : A partir de 20 heures : TAITBOUT 43-50 | Adresse télégraphique : NALPOPUL-PARIS

Administrateur-Délégué : JEAN LEBAS

DE PARIS

ABONNEMENTS :

France et Colonies		Etranger	
Un an.....	90 fr.	Un an.....	170 fr.
Six mois.....	48 fr.	Six mois.....	85 fr.
Trois mois.....	25 fr.	Trois mois.....	45 fr.

Adressez mandats et valeurs à JEAN LEBAS
Compte chèque postal 279-97 Paris
Service de publicité : 5, rue Saint-Augustin, PARIS
Téléphone : RICHELIEU 69-09

LE NUMÉRO : 30 centimes

1^{re} ANNÉE
DIMANCHE 16 Février 1936
N° 473

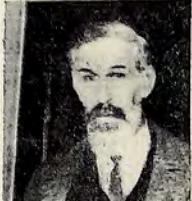
Après l'attentat fasciste contre Léon Blum TRAVAILLEUR!

Pour manifester ta volonté de protéger la vie de tes représentants ;

Pour faire respecter les libertés démocratiques ;

Pour faire appliquer la loi républicaine à toutes les formations fascistes

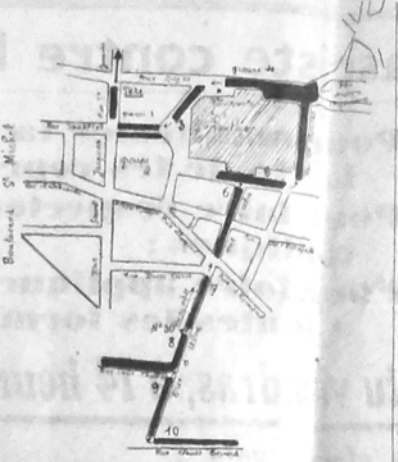
tu viendras, à 14 heures, place du Panthéon



LES ADRESSES

Après le lâche attentat contre Léon Blum

ORDRE DU CORTÈGE



L'INSTRUCTION JUDICIAIRE

Assemblée pour la manifestation organisée aujourdhui
Les délégués, placés dans des locaux réservés de la région parisienne, ont reçu les instructions nécessaires pour la manifestation organisée aujourdhui.
Chaque section doit apporter le drapeau de son groupe.

La Fédération générale des fonctionnaires
Les fonctionnaires de la région parisienne ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.
Ils ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.

Appel aux postiers
Les postiers de la région parisienne ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.
Ils ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.

Appel à tous les travailleurs de la ville
Les travailleurs de la ville ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.
Ils ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.

Fédération sportive et gymnique du travail
Les sportifs de la région parisienne ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.
Ils ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.

Comité de vigilance des intellectuels antifascistes
Les intellectuels de la région parisienne ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.
Ils ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.

Fédération des officiers de réserve républicains
Les officiers de réserve de la région parisienne ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.
Ils ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.

Fédération de la Seine des sous-officiers de réserve républicains
Les sous-officiers de réserve de la région parisienne ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.
Ils ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.

Fédération de la Seine des sous-officiers de réserve républicains
Les sous-officiers de réserve de la région parisienne ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.
Ils ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.

Fédération de la Seine des sous-officiers de réserve républicains
Les sous-officiers de réserve de la région parisienne ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.
Ils ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.

Fédération de la Seine des sous-officiers de réserve républicains
Les sous-officiers de réserve de la région parisienne ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.
Ils ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.

Fédération de la Seine des sous-officiers de réserve républicains
Les sous-officiers de réserve de la région parisienne ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.
Ils ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.

Fédération de la Seine des sous-officiers de réserve républicains
Les sous-officiers de réserve de la région parisienne ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.
Ils ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.

Parti d'Unité Proletarienne
Fédération de la Seine
Pour protester contre les violences fascistes et exiger la dissolution du parti fasciste.
Pour imposer le respect de la liberté d'expression.

La Parti d'Unité Proletarienne
Fédération de la Seine
Pour protester contre les violences fascistes et exiger la dissolution du parti fasciste.
Pour imposer le respect de la liberté d'expression.

La Parti d'Unité Proletarienne
Fédération de la Seine
Pour protester contre les violences fascistes et exiger la dissolution du parti fasciste.
Pour imposer le respect de la liberté d'expression.

La Parti d'Unité Proletarienne
Fédération de la Seine
Pour protester contre les violences fascistes et exiger la dissolution du parti fasciste.
Pour imposer le respect de la liberté d'expression.

La Parti d'Unité Proletarienne
Fédération de la Seine
Pour protester contre les violences fascistes et exiger la dissolution du parti fasciste.
Pour imposer le respect de la liberté d'expression.

La Parti d'Unité Proletarienne
Fédération de la Seine
Pour protester contre les violences fascistes et exiger la dissolution du parti fasciste.
Pour imposer le respect de la liberté d'expression.

La Parti d'Unité Proletarienne
Fédération de la Seine
Pour protester contre les violences fascistes et exiger la dissolution du parti fasciste.
Pour imposer le respect de la liberté d'expression.

La Parti d'Unité Proletarienne
Fédération de la Seine
Pour protester contre les violences fascistes et exiger la dissolution du parti fasciste.
Pour imposer le respect de la liberté d'expression.

La Parti d'Unité Proletarienne
Fédération de la Seine
Pour protester contre les violences fascistes et exiger la dissolution du parti fasciste.
Pour imposer le respect de la liberté d'expression.

La Parti d'Unité Proletarienne
Fédération de la Seine
Pour protester contre les violences fascistes et exiger la dissolution du parti fasciste.
Pour imposer le respect de la liberté d'expression.

La Parti d'Unité Proletarienne
Fédération de la Seine
Pour protester contre les violences fascistes et exiger la dissolution du parti fasciste.
Pour imposer le respect de la liberté d'expression.

La Parti d'Unité Proletarienne
Fédération de la Seine
Pour protester contre les violences fascistes et exiger la dissolution du parti fasciste.
Pour imposer le respect de la liberté d'expression.

Entente des Jeunes Socialistes de Seine et Seine-et-Oise
Tous les membres de l'Entente des Jeunes Socialistes de Seine et Seine-et-Oise ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.
Ils ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.

Aux officiers et sous-officiers de réserve républicains
Les officiers et sous-officiers de réserve républicains ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.
Ils ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.

Vendeurs et vendeuses
Tous les vendeurs et vendeuses ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.
Ils ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.

Ordre du défilé
Le défilé aura lieu à 14 heures, au départ de la Gare d'Orléans.
Il se terminera à la Gare d'Orléans.

La Commission d'organisation
La Commission d'organisation a décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.
Ils ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.

Les étudiants socialistes ont vendu le "Cri des Jeunes" sur le boulevard Saint-Michel
Les étudiants socialistes ont vendu le "Cri des Jeunes" sur le boulevard Saint-Michel.
Ils ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.

La population du 5^e arrondissement leur a témoigné la plus vive sympathie
La population du 5^e arrondissement leur a témoigné la plus vive sympathie.
Ils ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.

De nouveaux témoins sont entendus aujourd'hui
De nouveaux témoins sont entendus aujourd'hui.
Ils ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.

Chez la femme de Courtois
Chez la femme de Courtois.
Ils ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.

Un banquet d'A.F. est interdit à Lille
Un banquet d'A.F. est interdit à Lille.
Ils ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.

M. Radin a examiné la venue de Mounet
M. Radin a examiné la venue de Mounet.
Ils ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.

Manures et Dubon, directeur et gérant de l'Action Française, ont subi l'interrogatoire d'identité
Manures et Dubon, directeur et gérant de l'Action Française, ont subi l'interrogatoire d'identité.
Ils ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.

Le banquet est interdit
Le banquet est interdit.
Ils ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.

Le banquet est interdit
Le banquet est interdit.
Ils ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.

Le banquet est interdit
Le banquet est interdit.
Ils ont décidé de participer à la manifestation organisée aujourdhui.

LÉON BLUM

SOUVENIRS SUR "L'ÉCLAIR"

1935 - Le présent rejoint le passé - 1895

10 fr.

COMPTE RENDU DE LA MANIFESTATION

Le Populaire du 17/02/1936

LE POPULAIRE

Organe Central du Parti Socialiste (S. F. I. O.)
 Directeur Politique : LEON BLUM
 Rédaction et Administration : 8, RUE VICTOR-MARSHÉ, PARIS (12)
 Téléphone : Jusqu'à 20 heures : TRUDAINE 01-10 et 01-47
 A partir de 20 heures : TAITBOUT 43-50
 Administrateur-Délégué : JEAN LEBAS
 Adresse mandats et valeurs à JEAN LEBAS
 Compte courant postal 270-37 Paris
 Service de publicité : 5, rue Saint-Augustin, PARIS
 Téléphone : RICHELIEU 69-00

DE PARIS

ABONNEMENTS :
 France et Colonies : 50 fr.
 Etranger : 100 fr.
 Un an : 40 fr.
 Six mois : 25 fr.
 Trois mois : 15 fr.

LE NUMÉRO :
 3 centimes
 LUNDI
 17
 Février
 1936

APRES L'ATTENTAT CONTRE LEON BLUM TOUT UN PEUPLE S'EST LEVÉ !



La foule forme des républicains, véritable océan humain.

C'est par centaines et centaines de milliers
 que les travailleurs et les républicains
 ont manifesté hier à Paris
 contre les fascistes assassins



Le boulevard Saint-Germain fut ainsi rempli de 11 h. 45 à 16 h. 45 d'une foule défilant en ordre.



Les travailleurs parisiens au départ du cortège, place du Panthéon.

La manifestation organisée par
 le Rassemblement Populaire sur
 l'initiative du Parti Socialiste
 s'est déroulée du Panthéon à la
 place de la Nation et a duré de
 14 heures à 19 heures 30

Elle a dépassé en ampleur les plus
 puissantes démonstrations populaires
 que Paris ait jamais vues

L'indignation qu'a fait naître, dans tout le pays et ailleurs, l'odieuse agression contre Blum, était trop vive et trop profonde pour que le peuple de Paris et de la région parisienne ne répondît pas présent aux appels de notre Parti, des autres partis prolétaires et de toutes les formations du Front Populaire.

Tous ceux qui aiment la liberté et qui professent que chaque citoyen doit pouvoir, en respectant la liberté des autres, défendre ses opinions et rendre publique sa pensée, ont ressenti les violences commises sur Blum comme des blessures personnelles.

Ils ont compris qu'il fallait en finir avec les périls que font courir aux droits les plus élémentaires des citoyens, les organisations qui ont mis dans leur programme le recours à la violence contre les personnes et dans leur presse l'incitation à l'assassinat.

Aussi a-t-elle été grandiose la manifestation qui vient de se dérouler dans le plus grand calme et le plus grand ordre depuis le Panthéon où se réunissent les centres de la gauche jusqu'à cette place de la Nation où plusieurs fois déjà le peuple de Paris est venu montrer sa force, en passant au travers de ce Quartier Latin purgé comme par miracle des jeunes voyous qui, hier encore, le déshonoraient, en contournant la colonne que les républicains ont élevée à la mémoire des démolis-

Paris ouvrier, Paris républicain,
 le Paris de la Commune a signifié
 sa volonté inébranlable d'en finir
 avec le fascisme

Que le Gouvernement et le Parlement
 en tiennent compte !

Je viens de quitter la place de la Nation. D'ici quelques instants, je devrai prendre le train pour regagner ma circonscription.

Dans la nuit qui commençait à tomber, les feux des globes électriques sur la véritable mer humaine qui s'étalait devant nos yeux, donnaient à ce spectacle un aspect impressionnant et étrange à la fois.

Nous étions — les élus des organisations — depuis une heure et demie sur le kiosque à musique. Sans arrêt, en rangs serrés et larges, les manifestants défilèrent. Combien déjà, de dizaines de milliers avaient passé devant nous, saluant de leur poing tendu, Mounet, Frot, Dalsac ? Combien déjà avaient jeté, avec une sorte de respect, le cri de « Vive Blum ! » ?

Je ne saurais le dire.

Une pancarte que j'apercevais, très loin, dans la foule qui s'avancait, annonçait seulement le troisième groupe. Il y en a dix et les derniers sont, disaient-ils à mes côtés, les plus nombreux. Les aiguilles de ma montre ne s'arrêtaient pas de tourner, et je pensais avec regret que je ne pourrais voir la fin du cortège, avec joie que nous assistions à quelque chose de formidable et de grandiose.

A. RIVIERE.

(Suite en 2^e page, 6^e colonne)

La santé de Léon Blum et de Germaine Monnet

Léon Blum a passé hier une meilleure journée que la veille.

La température est normale.

Le Dr Bloch a procédé dans la matinée, au remplacement du pansement.

A cette occasion, il a constaté que la blessure au bras droit de Léon Blum n'est pas très grave et que la plaie n'est pas infectée.

Cependant, le blessé reste dans un état de grande fatigue dû à la grande perte de sang.

Quant à notre amie Germaine Monnet qui avait dû s'abstenir la veille, elle continue à souffrir de multiples contusions.

La fièvre s'est quelque peu accrue.



Le cortège antifasciste débouche place de la Bastille, parmi d'innombrables et enthousiastes sympathisants.

L'Humanité du 17/02/1936

Derrière le drapeau, les membres du Comité central et les chefs du Parti communiste : Drouot, au milieu d'une double
haie de part et d'autre, et ses acclamations de la foule qui se lève sur les trottoirs. Au premier rang, au second rang
côtés : DUCLOS, THOREZ, CACHIN, GILLOU, à droite : SAUVY, EDUARD COPPÉE, SARRAULT, LEBLANC.
A côté, le cortège débouche du boulevard Saint-Germain, tenant toute la chaussée.



L'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE (S.F.I.C.)

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
30, RUE MONTMARTRE, PARIS (2^e)
ET DÉPÔTÉRIE DES ÉDITIONS

LE JOURNAL — 100 LIGES
LUNDI 17 FÉVRIER 1936
DEUX ÉDITIONS

Fondateur : JEAN JAURES
Directeur : MARCEL CACHIN



TOUT UN PEUPLE DEBOUT ! PLUS D'UN DEMI-MILLION DE PARISIENS MANIFESTENT CONTRE LE FASCISME ASSASSIN

Pendant plus de quatre heures, à travers le Paris des écoles et les faubourgs laborieux, une démonstration
encore plus puissante que celle du 14 juillet est acclamée par une foule innombrable, aux cris ardents de :
« Vive le Front populaire ! Vive le Parti communiste ! Les Soviets partout ! »

ET, MAINTENANT QUE LA VOIX POPULAIRE A RETENTI, IL FAUT ARRÊTER LE ROYALISTE MAURRAS
IL FAUT DISSOUDRE TOUTES LES LIGUES !

**LUNDI
17
FÉVRIER
1936**

37, RUE DU LOUVRE, 37
MAGASIN D'ÉPICES
JOUEZ & VOUS GAGNEZ 50 000 et 50 000
100 000 (en espèces)
ACHETEZ 10 000 50 000 et 50 000
(en espèces)

Admission 100 francs
PARTICIPER

Montepulciano 1
FERNANDO 50 000

 100 000 100 000

**6°
ÉDITION
SPORTIVE**

25 cent.

L'hydravion • Ville de Buenos Ayres •
LIRE L'ARTICLE EN PAGE 51

POUR PANSER LEON BLUM

Paris livré aux hordes révolutionnaires

Mais trois drapeaux rouges leur sont enlevés...

La procession expiatoire organisée par le Front populaire s'est déroulée hier après-midi, en présence d'une foule de curieux.

Elle comprenait les groupes habituels et n'était ni plus ni moins considérable que celle du 14 juillet dernier, et surtout pas mieux ordonnée.

Les militants d'extrême gauche ont envahi à partir de 13 heures la rue Soufflot et la place du Panthéon. La plupart d'entre eux ne connaissaient pas le quartier et avaient du mal à trouver le lieu du rendez-vous.

La police, dirigée par MM. Langeron, Guichard, Marchand et Boulenger, se massait tout le long de l'itinéraire, à une cer-

mieux. Leur vacarme ressemblait à la clameur des gens de Bourse, quand on la perçoit de la rue Vivienne, après midi.

A diverses fenêtres, sur l'itinéraire, le cortège a été violemment sifflé.

Place de la Bastille, à un endroit où la foule des spectateurs était particulièrement dense, nous avons entendu quelqu'un crier à haute voix : « C'est bien du bruit pour un coup de canne!... »

Personne n'a protesté contre cette juste remarque, bien que l'observation ait été entendue de plus de cent personnes.

LIRE EN 3^e PAGE : « Trois drapeaux rouges enlevés » et le communiqué de la Préfecture de police sur les incidents.

LE GOUVERNEMENT AUX ORDRES DE MOSCOU

Dans le déploiement des drapeaux rouges et aux accents des hymnes révolutionnaires le cortège illégal du Front Populaire est allé du Panthéon à la Nation

On peut évaluer à une centaine de mille les manifestants dont le parti communiste était le grand animateur car inlassablement la foule hurlait : « Les Soviets partout ! »

• • •

Est-elle complète, est-elle définitive la démonstration de ce que nous ne cessons de déclarer depuis la formation du ministère Sarraut ? Nous avions dit : gouvernement de Front Populaire, gouvernement dominé par le communisme.

Et d'excellents esprits, timides, opportunistes et incertains, s'imaginant qu'il est possible de rendre, à un pays comme le nôtre, vigueur et activité en le chloroformant, venaient nous chuchoter à l'oreille : « Il n'est pas si mal que ça ce cabinet. Dans le fond nous y comptons des amis sûrs. Pourquoi le combattre systématiquement ? Attendons-le aux actes, pour le juger. Et puis la province s'énervait des intransigences de Paris... »

Les actes ? Ils sont sous nos yeux. La province ? L'heure est venue pour elle, de lire et de comprendre.

Aux actes d'abord.

Paul Bourget avait écrit : « Nos actes nous suivent ». M. Albert Sarraut a trouvé une nouvelle formule gouvernementale : ses actes le précèdent car ce n'est pas lui qui les décide. Il est informé de ce qu'il a permis, toléré ou concerté quand il est trop tard.

M. Albert Sarraut n'avait pas prévu cette manifestation monstrueuse où on vit le drapeau rouge reprendre un droit de cité qu'il avait perdu depuis la Panthéonisation des rôles.

M. Sarraut n'avait pas voulu les insultes politiques à l'armée, les hymnes révolutionnaires hurlés impunément à travers Paris et l'apothéose de la déroute, la glorification des auteurs



Voici un des aspects du cortège révolutionnaire sur le pont Sully. C'est sous les plis des drapeaux rouges que les manifestants défilent lentement, le poing levé, pour répondre aux acclamations des sympathisants...

• • •

trahir et la provocation - tomber dans le vide.

Demain c'est nous qui aurons le droit d'être fiers car nous exprimons la vérité, sans laquelle il ne saurait y avoir pour les peuples ni vie, ni honneur, ni liberté.

PIERRE TAITTINGER.

SUR LE PARCOURS

La journée Léon Blum aura été, dès la première heure, dès la première minute, la journée des Soviets. Une meute immense, chaotique, une meute bolchevique l'aura dirigée ; une clameur, une clameur furieuse l'aura dominée : « Les Soviets partout ! »

Dans ce mélange si furieusement détonant, quelle est donc l'importance de l'apport spécifiquement socialiste ? Infime, on en a eu hier une fois de plus la preuve. La frénétique mascarade du Rassemblement Populaire, si pitoyablement arrachée à la faiblesse du gouvernement, c'a été, au cœur même du quartier des Ecoles, du Paris de l'intelligence, le bestial défi de Moscou.

Dès 13 heures, autour du Panthéon, c'est une rapide et méthodique invasion, quelque chose comme le déferlement incessant et régulier d'une marée montante qui, peu à peu, couvre le rivage.

Une manière d'ordre préside à la mise en place de ces bataillons singuliers, venus des points les plus extrêmes, sous leurs rouges bannières encore gainées de

0 fr. 25 — Edition de Paris

L'ŒUVRE

2, Rue Louis-le-Grand (2^e)
Adr. Tél. : Œuvre-Paris

Fondateur : GUSTAVE Téry
N° 7.444. — Lundi 17 Février 1936

Tél. : Opéra 65-00 et la suite
Chèque Postal : N° 1046

Contre le fascisme, pour la liberté plus d'un demi-million de Parisiens ont manifesté hier, dans l'ordre du Panthéon à la Nation

Les militants de gauche
fraternellement unis
défilent
pendant cinq heures
au milieu d'une foule
compacte et enthousiaste

**DE TOUTES PARTS
LES MOTS D'ORDRE
DU FRONT
POPULAIRE
ONT ÉTÉ APPLAUDIS**

La province, à son tour
réagit et dénonce
les provocateurs de droite

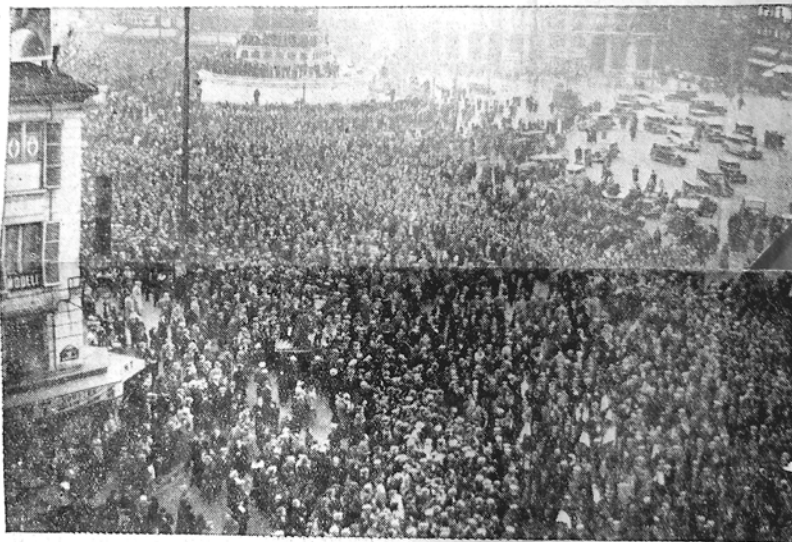
« Comme un sombre fleuve, dit
une légende de l'Intransigeant, la
foule formée par les groupements du
« Front populaire » déferle... »
« Sombre » ! Pourquoi ?

Ceux qui, non contents de suivre
du bord du trottoir l'écoulement de ce
fleuve, s'y sont mêlés et se sont lais-
sé porter par lui, ont pu se rendre
compte de la patience aimable et po-
lie avec laquelle s'est formé le cor-
tège, puis de l'allégresse de son flux.
Rue Claude-Bernard, on se rangeait
pour laisser passer les tramways, que
convoquait un « commissaire » juché
sur le marchepied. On plaisantait.
Puis, un fourgon mortuaire venant à
passer, tous les « salopards » enle-
vaient leur casquette.

Le peuple de Paris peut être ter-
rible pour ceux qui ne le comprennent
pas. Comme tout ce qui est vraiment
grand dans l'humanité, il est « bon
enfant ».

Gavroche !...

Il crie. Il chante. Il improvise. Il
se tait en passant devant un hôpital.
Il obéit aux mots d'ordre et garde le
silence aux carrefours où ceux en
qui il a confiance lui disent de mo-
dérer son grondement, d'interrompre
ses refrains.



L'immense cortège se déroulant place de la Bastille

La liberté, que dans un moment
difficile comme celui que nous tra-
versons, les privilégiés prennent com-
me les autres leur part des difficultés,
que le fascisme, qui a ruiné l'Italie,
comme demain il ruinera l'Allema-
gne où l'entraînera aux pires aven-
tures, ne vienne pas ruiner la France.

Des Français qui croient à la fois
à la Paix, à la République, et à la
Nation.

C'est si simple !...

Pourquoi voudrait-on que, sachant
si bien ce qu'ils veulent, ils aient
perdu le sourire — qui
est la marque des
forts ?

**La riposte
du Paris populaire**

Selon que l'on met en compte les
seuls adhérents des organisations
participantes, ou que l'on ajoute
les masses rassemblées sur le par-
cours, arborant les insignes et ap-
plaudissant, on dira : 500.000, ou
700.000...

Il nous faut, pour être justes, pré-
ciser que l'on relevait dans cet ef-
fectif une importante proportion de
casquettes.

Casquettes d'ouvriers, et casquet-
tes de chômeurs.

Des avocats aussi. Mais pas ceux
du Six Février : des avocats qui ga-
gnent leur vie en plaidant.

Et des étudiants. Mais pas ceux
de M. Mussolini : des étudiants qui
ont des examens à préparer, et une
carrière à se faire.

Nuances...

Félicitons ceux de nos confrères
de droite qui auront réussi, ce ma-
tin, à nous présenter cette descente
dans la rue du Paris des travail-
leurs comme une démonstration né-
cessaire de...

Rassemblement

Il est fort heureux que les orga-
nismateurs de la manifestation d'hier
aient pensé à fixer comme lieu de
rassemblement le Panthéon.

Il était nécessaire, après les inci-
dents de la Faculté de Droit, que
l'on montrât à quelques centaines
de factieux ce que c'était que le
peuple de Paris.

Dès midi trente, le Quartier latin
avait complètement changé son as-
pect coutumier.

Des files de manifestants parcou-
raient le boulevard Saint-Michel, où
l'on vendait tous les cinquante mè-
tres des insignes antifascistes et des
égantines.

Les rues avoisinant
l'Odéon, ordinairement si
calmes, connaissaient une
animation fébrile.

SUITE
PAGE 4